



BULLETIN DU ROTARY CLUB DE LYON EST

District 1710

Siège : Hôtel Sofitel Lyon Bellecour, 20 Quai Gailleton 69002 Lyon *email* : H0553@sofitel.com *Tél.* : 04 72 41 20 20
Secrétariat : Rotary Club Lyon Est Espace des Rotary clubs de Lyon 33. Cours Albert Thomas 69003 LYON *Tél* : 04 82 53 12 06
Site : <http://lyon-est.rotary1710.org>

Président : Michel FLEURY **Secrétaire** : Stéphane GUINAND **Protocole** : Alain PELFRENE

RÉUNION DU 6 MARS 2017

CONFERENCE « RADICALISATION DES JEUNES »

Nous étions nombreux, avec nos conjoints et amis, à écouter **Madame Costa Lacoux** (Directrice de recherche honoraire au CNRS et membre du dialogue euro-arabe). Nous la remercions vivement du temps qu'elle nous a consacré pour une conférence sur cette importante question d'actualité, bien souvent mal connue.





Présentation par Bernard Chavier

L'importance du sujet traité et la qualité de l'intervenante justifie de diffuser l'intégralité du texte qu'elle avait préparé.

La radicalisation des jeunes

L'univers virtuel est celui des jeunes générations, la « génération Y »¹, devant laquelle nous devons bien avouer une certaine **d'ignorance technique**. A chaque réunion avec des professionnels, il est remarquable que seule une ou deux personnes sur une quarantaine de participants disent « regarder les écrans avec les *jeunes* ». Les adultes empruntent l'expression utilisée par les jeunes internautes dont l'attention est captée par les sites d'embrigadement : « C'est mon univers ». Or, l'INSEE estime la **génération Y à environ 13 millions de personnes, en France, soit 21% de la population totale**, la génération la plus importante depuis la génération du *baby-boom*. Ignorance technique et piège de nos méthodes d'éducation (respect de leur intimité, de leur liberté, une Ecole en échec...)

¹ « Génération Y » désigne les personnes **nées entre 1978 et 1994**. Inventée en 1993 par le magazine *Advertising Age*, l'expression **«Génération Y»** désigne la génération qui suit la « Génération X » (née approximativement entre 1965 et 1977). Les Américains utilisent également l'expression ***Digital Natives*** pour souligner le fait que ces enfants sont nés avec un ordinateur.

Le travail mené dans les Yvelines sur le cyber-endoctrinement des jeunes a montré les résistances d'une grande majorité d'adultes - parents, enseignants, animateurs, responsables politiques. Ils s'intéressent peu à ce que les adolescents regardent, comme s'ils refusaient d'entrer dans la partie². L'explication de cette position défensive est plurielle : « cela n'est pas dans mes références culturelles », « cela nécessiterait une requalification que je ne suis pas prêt à engager », « regarder les écrans c'est pour les jeunes, c'est comme un jeu, un divertissement, je n'ai pas le temps de m'amuser ». **L'usage du net est souvent minimal se limitant à la messagerie électronique et à wikipedia.** Pour aborder la question du cyber-endoctrinement, il fallait donc avoir recours à une démarche qui permette aux adultes de découvrir un monde qui est familier à leurs enfants mais qui leur est inconnu et, parfois, les inquiète.

1. Une démarche originale

- Le parti pris était, dans un premier temps, de **susciter des échanges en visionnant un support audiovisuel réalisé par trois *game designers*** s'inspirant de jeux vidéo, clips, films, réseaux sociaux, que les jeunes regardent ou consultent régulièrement. Le décryptage du graphisme, de la bande son, du montage des images, des thèmes abordés devait permettre de mieux saisir l'impact que ceux-ci peuvent avoir, en particulier sur les jeunes.
- Dans un deuxième temps, les participants étaient invités à jouer, sur les sujets abordés, des saynètes sur les situations dont ils avaient eu à connaître dans leur vie quotidienne, « en vrai ».
- Enfin, chacun devait réfléchir à des pistes de solution pour sortir des difficultés rencontrées.

Le thème général proposé s'intitulait *Jeunes sous emprise* et le propos était d'analyser la relation des jeunes aux écrans, telle qu'elle pouvait apparaître sous forme d'une addiction favorisant la soumission éventuelle à une vision du monde organisée et à une doctrine explicite ou subliminale. La logique du cyber-endoctrinement était ainsi analysée conjointement à l'étude des stéréotypes et des idées reçues véhiculés par les écrans. **Dès le départ, la volonté était que le support audiovisuel ne fasse aucune référence à la religion.**

² Une étude récente du Centre Hubertine Auclert montre un phénomène semblable concernant la sexualité. Au collège et au lycée, les filles sont exposées à des violences spécifiques, à caractère sexiste et sexuel, qui traduisent des injonctions fortes autour du corps et de leur sexualité. Les filles sont 1,5 à 2 fois plus touchées **par le cybersexisme** que les garçons (Cf Bibliographie).

2. Le désarroi des adultes

Malgré les différences notables de l'environnement local et de la composition des participants aux différentes séances.

Le parti pris initial était de ne pas parler d'emblée de religion ni de la radicalisation islamiste, intégriste ? (seulement de cyber-endoctrinement, de « jeunes sous emprise »). Pourtant, dès les premiers échanges, les participants firent référence à l'islamisme et les saynètes sur les thèmes choisis par les participants furent toutes centrées, sauf une, sur des pratiques se réclamant du culte musulman (femme voilée, refus des hommes de serrer la main d'une femme, revendication de temps de prière, refus de se joindre à une fête d'anniversaire, d'écouter de la musique, de sortir avec une fille non musulmane, de participer à des activités mixtes...).

L'irruption des pratiques liées à l'Islam fut un enseignement majeur, reconnu non sans gêne par tous les participants, y compris ceux qui se déclaraient musulmans et ceux qui affirmaient leur volonté de ne pas stigmatiser les familles musulmanes, de ne pas céder à l'« islamophobie ». Les analyses du psychanalyste Fethi BENSLAMA (2002 et 2015) se révèlent, ici, particulièrement éclairantes.

Ce premier constat s'est accompagné de trois autres massivement exprimés.

- Tout d'abord, **le grand désarroi des professionnels, des éducateurs, des associatifs, des parents, face à des situations qu'ils ne comprennent pas. Cette prise de conscience d'une possible fracture générationnelle au-delà de l'apparente familiarité de la vie quotidienne**, apparaît difficilement acceptable à une époque où la communication avec les jeunes est prônée comme le remède à tous les accroc de la vie adolescente.
- **Parallèlement, tous les adultes expriment, à quelques rares exceptions près, un manque d'information sur les attitudes à adopter, sur les dispositifs actuellement mis en place, y compris le Numéro vert, relativement peu connu ou qui est parfois associé à un signalement voire, par certains parents, à une « dénonciation », aux autorités, une délation : « Je ne vais pas dénoncer mon enfant à la police ».**
- Le troisième constat est **une demande réitérée de solutions. On attend une liste précise de « signes d'alerte » et un « kit de bonnes pratiques »** qui permettraient une intelligibilité immédiate des faits et laisseraient espérer des réponses efficaces pouvant endiguer le phénomène, aussi bien pour des cas individuels que collectivement. S'ajoute à cela l'idée actuellement répandue que les solutions ne peuvent venir que de « bons docteurs » partageant la même confession ou culture : ceux-ci seraient « en mesure d'expliquer aux jeunes embrigadés que ce qu'ils voient sur les écrans n'est pas la vraie foi ». En vérité, **la réponse n'est pas théologique, même si la connaissance des sources religieuses est susceptible d'introduire une réflexion et un certain esprit critique contre l'endoctrinement.**

3. *Un processus partiellement invisible*

Le processus d'emprise se déroule en plusieurs étapes qui obéissent à une véritable programmation. La majeure partie de ce processus reste invisible à l'entourage.

Mais il se caractérise par **quatre constats récurrents** :

- la rapidité de la radicalisation par le cyber-endoctrinement (parfois une ou deux semaines suffisent), à partir de vulnérabilités installées de longue date;
- l'aveuglement de l'entourage, qui « n'a rien vu venir »;
- le rôle déterminant des réseaux sociaux et des multimédias, souvent plus influents que les religieux locaux, le virtuel l'emportant sur les leçons des parents, des enseignants ou sur les prêches des imams ;
- l'influence des fratrices et du groupe de pairs y compris à travers une fraternité virtuelle.

En travaillant sur les sites, on mesure **la fascination de l'image, du son, des montages**, qui renforcent la logique manichéenne du bien et du mal, du pur et de l'impur, du croyant et de l'impie, du soldat de Dieu et de l'apostat, comme dans les *comics*.

Les clichés prennent appui sur des archétypes, auxquels toutes les religions ou les idéologies ont eu recours : la lumière qui surgit des ténèbres, les éclairs qui suggèrent la création et la puissance, des guerriers exhibant des armes et portant un uniforme rappelant celui des chevaliers, avec le symbole du manteau, la main tendue vers celui qui se sent humilié, le noir de la mort salvatrice et purificatrice, le blanc de la sainteté...

Le virtuel confère à ce symbolisme une universalité qui peut atteindre des jeunes de cultures très différentes. Mais si les archétypes sur lesquels s'appuie l'embrigadement ont traversé les siècles, il est remarquable que le graphisme et les codes visuels utilisés pour le cyber-endoctrinement sont largement inspirés des plus récents films américains, de séries de science-fiction, de recueils de BD tel Marvel. Curieusement, les sites djihadistes reproduisent, dans leur graphisme et leur bande son, les spots destinés à l'enrôlement dans l'armée américaine !

Citons des phrases clés recueillies sur les sites:

- « Toi qui est isolé, humilié, je te reconnais » ;
- « Tu vas découvrir un monde sans corruption, ni perversion, ni injustice, un monde de fraternité » ;

- « Il te faut rompre avec tes amis, ta famille, ton identité (en changeant d'apparence et de nom) » ;
- « Tu deviendras alors un héros, un homme nouveau » ;
- « Tu porteras la promesse d'un monde purifié, transformé, et ton martyr ouvrira les portes du Paradis à toi et à ta famille » ; « Avec nous, tu terrasseras le dragon du Mal »... Les professionnels eux-mêmes se prennent vite au jeu de ce genre de *Star Wars*. Le cyber-endoctrinement a des années d'avance sur nos méthodes pédagogiques !

L'un des fils rouges de cet embrigadement est l'image d'un univers fortement sexué, où l'homme « viril », le guerrier, a besoin de « sa » femme soumise et dévouée mais sans laquelle il n'y aurait pas de héros ni de martyr. Parfois, la femme, surtout si elle a été « souillée », peut accéder, en offrant sa vie, au statut de martyr. La complémentarité dissymétrique des rôles devient qui répond à un mal être, chez des jeunes, dont nous n'avons pas su voir la vulnérabilité et qui croient ainsi atteindre un équilibre et une sécurité. Le clivage binaire donne des repères, une intelligibilité de soi et du monde environnant. Ils y acquièrent une identité qui donne l'illusion d'une force, d'un pouvoir.

Parallèlement, avec la théorie du complot, les adeptes se distinguent des autres, arborent le savoir occulte de ceux qui savent et de ceux qui prédisent « l'avenir sombre d'un monde dépravé. »

4. Les étapes de la radicalisation

- **La première étape est celle de la séduction de jeunes vulnérables.** La manipulation se sert d'algorithmes qui permettent de cibler progressivement un noyau de personnes à la recherche d'un « ailleurs », d'une autre vie. C'est la **métaphore du pêcheur** qui jette son filet pour attraper quelques poissons. Le ciblage joue sur des caractéristiques psychologiques, mais aussi sur des différences culturelles, linguistiques, sur des trajectoires migratoires...il utilise plus d'une dizaine de langues différentes et certains sites visent plus particulièrement les filles, les convertis, les étudiants...Cette première phase de l'embrigadement joue sur l'isolement et le mal être de celui à qui le manipulateur va tendre la main. Elle reste **le plus souvent invisible** car elle a besoin du secret pour manipuler la personne dans son intimité.
- **La deuxième étape est celle l'implication du manipulé.** Elle est celle du prosélytisme visible qui recourt à des attitudes, des gestes, des paroles, des vêtements, faits pour être remarqués. Des applications sur les smartphones servent d'aide-mémoire pour indiquer la liste de ce qui est permis et de ce qui est interdit, ce qui rapporte des points pour aller au paradis et ce qui en fait perdre. L'endoctrinement demande au jeune de devenir à son tour manipulateur en l'alimentant en slogans et en réponses-types, en lui indiquant les lieux où se montrer et où tester la résistance des « impies ». Le manipulé/manipulateur a l'impression s'il a été choisi, « élu »

- **La troisième étape est celle de l'effacement de toute manifestation extérieure, de la dissimulation la « taqiya ».** Il convient désormais de se « fondre » dans l'environnement pour mieux agir et tromper. C'est l'étape de la *taqya* (dissimulation) où il s'agit de « tromper l'ennemi de la foi ». Chercher à qualifier la radicalisation à travers quelques signes visibles est donc en partie un leurre, alors que le moment le plus irréversible et dangereux ne se voit pas « Il était très gentil, poli... » disent les voisins.
- Le cyber-endoctrinement peut réussir des passages à l'acte en quelques jours. **La rapidité** de cet élément déclencheur rend le phénomène particulièrement difficile à détecter.
- L'influence de **la victimisation** chez des jeunes qui se sentent peu reconnus, discriminés ou humiliés par la société, par l'Ecole... est **le terreau fertile de l'endoctrinement**. La question est alors posée de **l'attitude des adultes**, notamment des professionnels, qui peuvent renforcer, y compris avec de bonnes intentions, le sentiment des jeunes d'être exclus et de ne pas avoir leur place dans la société.
- Le recours fréquent à la « théorie du complot » (Taguieff, 2006) est utilisé pour justifier la recherche **d'une vérité qui serait « ailleurs »**, et révélerait « **les mensonges** » **des médias ou des pouvoirs en place**. Le « complotisme » entretient une paranoïa qui favorise le projet d'actions destructrices et mortifères **contre « une société qui vous ment »** mais il permet aussi de **se sentir distingué, « dans le secret des Dieux »**.
- **Sur fond d'ignorance de la religion professée** et de la diversité des convictions dans une société laïque, l'endoctrinement veut se présenter comme la réponse à une quête spirituelle et il s'accompagne fréquemment d'un **discours sur la dépravation des mœurs, la corruption des politiques, la vanité de la société de consommation**.
- **L'implication des parents et des familles apparaît essentielle dans la prévention**. Croyant « bien faire », nombre de parents préfèrent que « leurs enfants s'enferment dans leur chambre pour regarder leurs écrans plutôt que de traîner dans les rues ». Tirant argument de leur méconnaissance de l'internet, ils renoncent à parler avec leurs enfants de ce que ceux-ci regardent.
- **La place croissante des filles** parmi les « candidats au départ » montre une extension du cyber-endoctrinement qui prévoit des actions et des méthodes spécifiques dans leur direction, avec un jeu de propagande sur des rôles de genre très différenciés, le rêve du mariage avec un homme qui sera un héros : on leur vante la dignité de la complémentarité contre **l'égalité qui conduirait à une indifférenciation sexuelle**. **La dignité est dans le mariage arrangé et la procréation d'une descendance pour la propagation de la foi** - « Sans toi, le héros ne pourrait exister et tes enfants seront les messagers de la foi »

- **La rupture des liens avec l'entourage**, les camarades, l'école et même la famille est présentée comme une condition du passage à une « autre vie », pour devenir « un homme nouveau ».
- Le souci des jeunes de **ne pas être déloyal à leur famille** est compensé par l'idée de **contribuer à « leur rédemption et à leur chemin vers le paradis »** (Cf Fethi Benslama).

Des pistes à approfondir. Il s'agit donc de continuer la réflexion sur :

- Les ignorances, les non-dits et les implicites qui entourent le phénomène du cyber-endoctrinement.
- L'aveuglement des adultes sur le mal-être des jeunes et leur non-réponse aux questions fondamentales que ceux-ci se posent
- La difficulté de transmettre des valeurs communes comme la laïcité et d'éduquer à l'esprit critique face à l'envahissement médiatique
- La place des parents et le rôle de l'Ecole à la fois dans la compréhension et dans la prévention de la radicalisation
- Le travail sur la mixité et l'égalité filles/garçons
- L'amélioration de la coordination des différents acteurs pour une approche plus transversale, pluridisciplinaire et partenariale sur les territoires.
- La nécessaire implication des collectivités territoriales en amont des mesures répressives prises dans l'urgence.

La construction d'outils de référence adaptés à la complexité des situations et la proposition d'une démarche expérimentale que chacun pourrait développer à la mesure des cas traités dans un contexte local, devraient favoriser un travail en équipe pluridisciplinaire. Il s'agit de réfléchir aux aspects anthropologiques, transversaux et communs à des jeunes en situation de vulnérabilité, qui découvrent leur chemin initiatique dans un monde virtuel.



LES ACTIONS EN COURS

L'association PSE (Pour un Sourire d'Enfants) organise une soirée le samedi 11 mars à 20h30 avec le spectacle gratuit « Ce Monde Qui Vient » (Création du Conservatoire de Limonest) au profit de l'association PSE (Pour un sourire d'Enfants). A l'issue de celui-ci, dans le cadre du legs reçu de Mme Foucault, nous remettrons à PSE un chèque de 2500 €. Un courriel spécifique a été envoyé aux membres du club. D'autre part, Marie France des Pallières (fondatrice de PSE et habitant Phnom Penh au siège de l'association) sera à Lyon le mardi 4 avril à 20h00 (Université Lyon III, 6 cours Albert thomas) pour une soirée avec présentation du film « Au Cambodge, de la misère à un métier ». Venez nombreux soutenir PSE.

La projection du film « la Belle et la Bête » aura lieu le vendredi 17 mars à 20h00 au cinéma UGC de la cité internationale. Des contremarques peuvent encore être achetées au prix de 15 €. Une défiscalisation est possible sous réserve d'acquérir 10 billets (pour la part « don » de 8 € par billet). L'action est menée en faveur de la lutte contre les maladies du cerveau. Nous souhaitons que l'engagement initial de notre club pour 10 billets soit dépassé.

L'action « Mon Sang pour les autres » aura lieu le vendredi 24 mars à la chambre de commerce. Des volontaires sont recherchés pour accompagner les donneurs de sang.

La dictée du Rotary se tiendra mercredi 5 avril à 18h à la faculté catholique de Lyon. Le Sofitel aura une équipe et notre club se propose de constituer une ou deux équipes de membres. Merci aux candidats. Cette action est en faveur de « Savoir Lire » (conférence ci-dessus)

Une soirée théâtrale (« ça sent la liqueur de sapin ») interclubs (yc Inner Wheel) aura lieu le Vendredi 7 avril au profit du service d'hospitalisation à domicile des lits pédiatriques du Centre Léon Bérard

CALENDRIER

Samedi 11 mars : Spectacle PSE par le conservatoire de Limonest. Remise d'un chèque par le club (voir courriel spécifique)

Vendredi 17 mars : Espoir en tête «la Belle et la Bête » à 20h00 au cinéma UGC

Vendredi 24 mars : Mon Sang pour les Autres

Lundi 20 mars : Conférence « Les Etats et les églises chrétiennes » par Philippe Benoît (RC Lyon)

Vendredi 24 mars : Mon Sang pour les Autres

Lundi 27 mars : Conférence « la participation citoyenne dans la lutte contre les atteintes aux biens » par Serge Arnould

Lundi 3 avril : Conférence statutaire de Maxence Binet « loi Macron et liberté d'installation des notaires »

Mercredi 5 avril : Dictée du Rotary

Vendredi 7 avril : Théâtre « ça sent la liqueur de sapin »

Lundi 10 avril : Conférence « Ambassades et Consulats » par Alain Pelfrère

Mercredi 19 au Dimanche 23 avril ; RYLA

Lundi 24 avril ; Conférence de Patrick Monassier « la révolution numérique »

Lundi 15 mai ; Conférence des « students inbound »

Lundi 22 mai ; Conférence de Véronique Furlan (Société d'Enseignement Professionnel du Rhône)